

Saint_Flour_Ouverture

Sur les chemins d'une société vertueuse

Depuis la nuit des temps, l'homme évolue et se développe au gré des civilisations. Serge Gladine propose, dans son roman, sa réflexion sur différents stades de cette évolution, et imagine une société de demain. «Ainsi va la vie ». Loin d'être un slogan fataliste et philosophique sur les vicissitudes des vivants, cette phrase est le titre du premier roman de l'auteur Serge Gladine. « Ce livre a été édité, pour la première fois, en 2008. Depuis la maison d'édition a déposé le bilan », signale l'écrivain neussarguais, dont l'ouvrage vient d'être réédité aux éditions **Velours**. Ce roman, dit historique, se découpe en cinq parties, entraînant le lecteur de l'aube de l'humanité au XXII^e siècle. En suivant le fil de l'évolution de l'homme, l'auteur apporte « un regard nouveau » sur des sujets aussi préoccupants que peuvent être la pollution, le réchauffement climatique, les fractures sociales ou l'épuisement des ressources naturelles. À chaque partie, son épilogue. L'auteur intervient et donne son avis, voire sa solution aux problèmes soulevés. « Je conclus chaque division en

prenant parti. J'analyse les erreurs », explique Serge Gladine. Ce dernier débute son histoire, il y a 400.000 ans de cela, dans une grotte en Hongrie, lieu qui va servir de fil rouge au roman. L'homme vit alors de chasse et de cueillette, ce qui occupe une bonne partie de son temps. Les différentes tribus ne se côtoient pas. Et l'auteur de préciser : « L'homme prend conscience de détenir un savoir, qu'il faut transmettre aux générations futures ». S'en suit un pas de géant dans l'évolution, le lecteur se trouvant plongé 30.000 ans avant Jésus-Christ. Dans cette deuxième partie, l'être humain continue son développement. Il ressent le besoin d'avoir une explication sur son devenir, à la fin de sa vie. C'est l'apparition de la religion. « Tout ce qu'il n'a pas réussi à expliquer, l'homme le met sous la coupe de dieu », analyse le Neussarguais. Les fondements de l'humanité posées, Serge Gladine place sa troisième partie, en 1939. Manipulation et accapatement du pouvoir, domination des classes pour renverser l'ordre établi, « l'homme calcule à court terme et change

d'optique politique, au besoin », estime l'auteur. La quatrième partie évoque l'époque contemporaine marquée par la consommation. « Ce ne sont plus les politiques qui gouvernent mais les lobbies. Le monde est conduit par l'économie », indique Serge Gladine. Dans la cinquième et dernière partie, il fait voyager le lecteur jusqu'en 2105. Le capitalisme a vu sa fin, et l'homme sort de quarante années de guerre civile. L'auteur imagine alors une nouvelle société où l'être humain est placé en son centre. « J'ai essayé de voir comment réformer en douceur, créer une société plus vertueuse. Mais l'homme n'est pas parfait, a-t-il droit à une société qui l'est ? » Lucile Pré